

Thème : le sexisme, égalité filles-garçons

lieu: conseil de classe au collège.

Contexte de l'échange : liste de discussions de mails à l'intérieur d'un groupe de réflexion en pédagogie Freinet par un professeur de collège.

Objet : demande d'aide pour savoir comment traiter la question de la répartition égalitaire de la parole, ici entre garçons et filles du même groupe social.

1er correspondance:

Nous avons commencé à mettre en place un conseil d'élèves hebdomadaire avec une classe de 6e. Pour l'instant la très grande majorité des mots "je critique", "je propose" et "je félicite" sont écrits par des garçons et ce sont eux qui demandent la parole tandis que les filles restent très effacées pendant le conseil mais aussi pendant les cours.

Que faire pour que les filles prennent leur place au sein du conseil et dans la classe ?h

Après réflexion, nous avons décidé de tenir le prochain conseil (vendredi) normalement sans chercher à imposer nous même des règles de mixité, mais en faisant des statistiques genrées (papiers + paroles). Ces statistiques nous permettront de faire "exister" le problème aux yeux des élèves. La semaine prochaine, nous prévoyons de tenir simultanément un conseil séparé de garçons et un conseil séparé de filles en présence d'une enseignante pour aborder cette situation. L'idée étant de proposer un cadre pour que les filles puissent s'organiser elles-mêmes pour prendre leur place dans la classe et un moment de réflexion pour les garçons autour de ce problème.

Avez-vous des conseils par rapport à notre approche ? Dans vos classes et surtout dans les conseils, comment faites-vous pour favoriser la prise d'initiatives des filles ?

À bientôt,"

2ie correspondance:

"Nous avons discuté des règles du conseil et nous les rappelons pendant le conseil ("chacune et chacun a le droit à la parole", "la parole sera donnée en priorité à celles et ceux qui n'ont pas encore parlé"). Cependant, nous avons un groupe de garçons qui est très soudé, qui se connaît bien et qui sollicite la parole et des filles qui ne participent et qui ne demandent pas la parole.

Lors du dernier conseil, nous avons tenu des statistiques :

- La parole a été donnée 34 fois : 29 garçons et 5 filles. À l'intérieur du groupe des garçons, c'est surtout 3 garçons qui demandent le plus la parole et qui "pleurent" quand ils ne sont pas interrogés.
- Toutes les critiques, propositions et félicitations lues ont été rédigées par des garçons.
- Il y a eu 6 gêneurs, uniquement des garçons dont un a été exclu du conseil.

Une enseignant-e a proposé d'organiser un conseil non-mixte pour aborder ces problèmes avec les élèves. La principale est d'accord pour libérer une enseignante qui réunira les filles de la classe pendant que je resterai avec les garçons.

N'hésitez pas à me faire part de vos conseils,"

3ie correspondance:

“Salut,
voici quelques nouvelles concernant notre classe à conseil et le problème de l'égalité filles/garçons. Avant les vacances, nous avons organisé un temps de parole non-mixte : j'ai pris le groupe des garçons et ma collègue le groupe des filles. La parole des filles s'est libérée et elles ont décidé d'elles-mêmes d'écrire une lettre aux garçons que voici :

Lettre aux garçons de la classe

Nous sommes agacées, en colère, très énervées, furieuses de votre manque de respect envers nous, de votre attitude.

En effet, vous nous reprochez de ne pas participer alors que vous utilisez tous les papiers et vous ne nous laissez pas participer.

En plus, pour nous, c'est un manque de confiance, car vous ne nous laissez pas prendre des décisions. Par ailleurs, il vous arrive de nous insulter et vous nous menacez dès qu'on veut écrire des papiers de critique sur vous.

Vous pensez que nous sommes faibles. Alors qu'on réfléchit avant de parler et nous sommes capables de critiquer, de féliciter, de proposer comme vous.

Nous utilisons la parole comme défense. Nous sommes tous égaux dans la classe.

À présent, merci de nous respecter.

Les filles de la classe.

Les filles ont lu cette lettre lors du conseil suivant. Puis elles ont formulé des propositions pour sortir de cette situation d'oppression. Pendant les débats, les filles se sont beaucoup plus exprimées. Il a été par exemple décidé qu'il y aurait une boîte pour les filles et une boîte pour les garçons. Des filles ont été mandatées pour réaliser cette boîte dans laquelle elles peuvent inscrire leurs propositions, félicitations et critiques. Nous allons continuer d'organiser des temps de parole non-mixte car cela a été bénéfique et également d'approfondir dans les disciplines ce thème. Ainsi, l'Histoire et l'éducation civique me permettront d'approfondir le sujet de l'exclusion politique des femmes et de voir les combats qui ont été menés pour conquérir ces droits. Il nous reste aussi en parallèle à travailler sur les trois/quatre garçons oppresseurs pour les aider à se libérer de ce rôle... Voilà où nous en sommes en gros et les pistes que nous suivrons.”

Note supplémentaire en lien avec les pédagogies critiques :

- *Ici, tout n'est pas à prendre au pied de la lettre, ceci est pour vous montrer un exemple de déroulé d'une méthode de conscientisation imaginée et utilisée par des enseignant.es dans le concret de leur classe.*
- *Après la phase de constatation par les enseignant.es déjà sensibilisé.es sur cette question et celles des élèves par la suite, la solution de réunion en non-mixité est venue de l'enseignante et non des élèves. L'idéal serait que cela soit eux et elles qui proposent des solutions, quitte à aller moins vite et à revenir sur des solutions votées collectivement mais inefficaces pour les faire évoluer par la suite.*
- *En même temps, la contrainte de temps et l'ignorance de ce genre d'outils qu'est la non-mixité ponctuelle et choisie par les élèves ne permettent pas toujours d'aller à leur rythme. C'est de l'artisanat et tout est une question de dosage en fonction des possibles.*